

Ce cahier pédagogique a été produit pour encourager les monitrices et moniteurs de français, ainsi que le personnel enseignant, à faire connaître la Franco-Yukonnie et ses symboles, ainsi qu'à célébrer la Journée de la francophonie yukonnaise dans l'ensemble des écoles du Yukon.

Rédaction et conception des activités
Danielle Bonneau, Katarina Welsch,
Laurie Gendron et Nancy Power

Traduction
Penni Jaques (version anglaise seulement)

Graphisme
Patric Chaussé

Illustrations
Maxime Deschesnes

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour vous procurer le matériel nécessaire à la réalisation d'activités, communiquez avec nous au 867-668-2663, poste 332 ou à communications@afy.yk.ca.



Association franco-yukonnaise

302, rue Strickland

Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

afy.yk.ca | [f](#) | [t](#)

L'Association franco-yukonnaise tient à remercier Les programmes de français du ministère de l'Éducation du Yukon pour son appui dans l'élaboration des activités éducatives.

Ce projet est entièrement financé par Patrimoine canadien.

Canada

Yukon
Education
Education

Solutionnaire i-100

Crédits et références i-110

La communauté

L'arrivée des francophones au Yukon C-010

DÉBUTANT

Les moyens de transport C-120
Mots cachés C-120-A

La police à cheval C-130
Dessin à colorier C-130-A

INTERMÉDIAIRE

Musique et poésie C-240
Grille d'activités C-240-A
Message à décoder C-240-B

AVANCÉ

Une histoire de transport C-320
Mots cachés C-320-A

Musique et poésie C-340
Grille d'activités C-340-A

Des pionnières en éducation C-350
Mots croisés C-350-A

La presse franco-yukonnaise C-360
Grille d'activités C-360-A

Les symboles

La Journée de la francophonie yukonnaise S-010

La proclamation S-020

L'hymne franco-yukonnais S-030

POUR TOUS

Le Yukon m'appelle S-031
Grille d'activités S-031-A

DÉBUTANT

Le drapeau franco-yukonnais S-140
Dessin à colorier S-140-A

La murale du Centre de la francophonie S-150
Grille d'activités S-150-A
Casse-tête géant S-150-B

INTERMÉDIAIRE

Le Yukon m'appelle S-231
Chanson à trous S-231-A

AVANCÉ

Le Yukon m'appelle S-331
Chanson à trous S-331-A





Les moyens de transport

Réponse :

Louis Alphonse Paré

C-120-A



Gédéon Pépin, un musicien en or

Message secret :

Célébrons l'héritage musical des Franco-Yukonnais!

1. Orgue
2. Sainte-Marie
3. Paris du Nord
4. Cuivres
5. Robert Service
6. Lancier

C-240-B



Aide Jack, le gendarme, à faire son travail.

1. Un sac de farine
2. Une boîte de conserve
3. Une pelle
4. Un sac à dos
5. Un pic
6. Une battée (*gold pan*)
7. Une bouilloire

C-130-A



Une histoire de transport

Réponse :

Les Yukonnais prennent leur envol

C-320-A



Des pionnières en éducation

Réponse :

- | | | |
|-----------------|---------------|----------------|
| 1. Couture | 4. États-Unis | 8. Providence |
| 2. Sainte-Marie | 5. Évêque | 9. Revenus |
| 3. Emma | 6. Québec | 10. Whitehorse |
| | 7. Catholique | |

C-350-A



Crédits et références



Fiche C-120/C-320 : Un groupe de personnes entoure un Martin B-10, un gros bombardier bimoteur de la United States Army Air Corps, à Whitehorse, avant la Seconde Guerre mondiale.

MacBride Museum of Yukon History collection, #1989-3-246.



Fiche C-120-A : Le docteur Louis Alphonse Paré (à gauche) en compagnie de l'inspecteur Fitz Horigan. Les deux hommes posent dans la première automobile fonctionnant à piles sur la rue Front, à Whitehorse, le 29 juin 1903.

Archives du Yukon, E.J. Hamacher collection 2002/118.



Fiche C-130 : Vue du sommet du col Chilkoot vers le lac Crater qui montre le bureau des autorités douanières de la police à cheval du Nord-Ouest, trois tentes militaires et la centrale de tramway électrique, 1898. Photo : AC Hirschfeld.

MacBride Museum of Yukon History collection, #1989-6-135.



Fiche C-240/C-340 : L'orchestre de cuivres de Dawson, fondé et dirigé par Gédéon Pepin, le 8 juillet 1909. Photo : Duclos.

Archives du Yukon, Emil Forrest fonds, 80/60, #299 (Orchestre de cuivres).



Fiche C-240/C-340 : Portrait de Robert W. Service dans sa cabine, à Dawson.

Yukon Archives, YA #4534 (Robert Service).



Fiche C-320 : J.C. Taché et ses hommes descendent la rivière Yukon, ici au canyon Miles.

Photo : Jeanne Mercier-Depocas.

Archives du Yukon, Paul-Emile Mercier fonds, 2001/137, #48 (Miles Canyon).

L'arrivée des francophones au Yukon



Au Yukon, comme ailleurs au Canada, les voyageurs canadiens-français et métis ont joué un rôle essentiel dans le commerce de fourrures et le développement du pays.

Les premiers francophones ont mis pied au Yukon dès les années 1800. Au temps de la ruée vers l'or du Klondike, les Canadiens français étaient déjà bien établis dans la région.

Ils jouèrent d'abord un rôle important dans la fondation et le développement des nouvelles agglomérations du Yukon, particulièrement celles de Dawson et de Mayo. Par la suite, ils eurent un rôle actif dans la vie sociale et politique du territoire qui émergea de la ruée vers l'or. Le lac Laberge, le mont Coudert, le ruisseau Lépine et la colline Girouard sont quelques exemples de lieux qui ont été nommés en l'honneur de francophones qui ont laissé leur empreinte au Yukon.

Néanmoins, au cours du dernier siècle, la forte émigration qui a suivi le déclin de la ruée vers l'or, l'isolement et l'absence d'une infrastructure appropriée ont favorisé la langue anglaise, malgré la présence continue de francophones.

Au début des années 1980, les francophones du Yukon ont commencé à s'organiser en vue de défendre leurs droits linguistiques et de mettre en place des services et des institutions indispensables à l'épanouissement de leur langue et de leur culture. Ce qui était au départ l'initiative de quelques individus dévoués s'est rapidement transformée en une entreprise collective énergique. En 1979, les francophones se sont regroupés et ont formé l'Association franco-yukonnaise (AFY), incorporée officiellement en 1982. Elle agit à la fois comme porte-parole officiel et leader du développement de la communauté francophone du Yukon.

Une communauté en croissance

La communauté francophone du Yukon est reconnue pour son dynamisme et sa vitalité. Elle fait partie intégrante de la collectivité yukonnaise et est en pleine croissance.

Selon le recensement de 2011 de Statistique Canada, le Yukon compte 33 897 habitants.

Plus de 4 500 personnes parlent français au Yukon, soit près de 13 % de la population du territoire, comparativement à 11,8 % il y a cinq ans.

De ce nombre, 1 630 francophones

ont le français comme langue maternelle, ce qui représente 4,8 % de la population yukonnaise.

Au Canada, le Yukon se classe au 3^e rang pour son taux de bilinguisme, après le Québec et le Nouveau-Brunswick.

Le Yukon a donc le plus fort pourcentage de francophones et de personnes qui peuvent soutenir une conversation en français dans l'ensemble de la francophonie minoritaire canadienne après le Nouveau-Brunswick.



Les moyens de transport



Les premiers avions à atterrir sur le sol yukonnais.

Les moyens de transport sont très importants. Ils transportent les gens et la nourriture sur le territoire. Au Yukon, ce n'est pas toujours facile de se déplacer. Il y a beaucoup de montagnes et les cours d'eau gèlent en hiver. Avant, les gens marchaient ou se déplaçaient en traîneau à chiens ou en canot. Puis, ils ont construit des bateaux, des trains, des automobiles et des avions. Beaucoup de francophones ont participé au développement des moyens de transport.

Les frères Cyr

Antoine et Michel Cyr sont nés au Nouveau-Brunswick. Ce sont des francophones. Ils arrivent à Whitehorse en 1898. Ils travaillent comme pilote de bateaux. Les frères Cyr manœuvrent les radeaux des chercheurs d'or à travers les rapides du canyon Miles. Antoine et Michel sauvent la vie de beaucoup de chercheurs d'or parce que le canyon est difficile

à travers. Sans leur aide, les chercheurs d'or risquent de tomber de leur radeau et de se noyer.

Les frères Cyr jouent également un rôle important dans l'histoire de l'aviation. Le premier avion au Yukon arrive en 1920. La piste d'atterrissage est située sur le terrain d'Antoine Cyr, où se trouve aujourd'hui l'aéroport de Whitehorse.



Encerle les mots cachés dans la grille.

Trouve le nom du docteur (à gauche sur la photo) qui est en compagnie de l'inspecteur Fitz Horrigan. Les deux hommes posent dans la première automobile fonctionnant à piles sur la rue Front, à Whitehorse, le 29 juin 1903.

AIR
ALASKA
ARBRE
BOIS
CANYON
CYR

EAU
FLEUVE
FRANCOPHONE
HISTOIRE
MARCHANDISE
MERCIER

NOYADE
PIONNIERS
RAPIDE
ROUTE
YUKON



F	R	A	N	C	O	P	H	O	N	E
H	L	O	A	L	A	S	K	A	U	P
I	Y	U	K	O	N	F	C	N	I	I
S	C	S	A	R	L	L	Y	O	A	O
T	A	B	E	A	P	E	R	Y	R	N
O	N	O	A	P	A	U	H	A	B	N
I	Y	I	U	I	I	V	O	D	R	I
R	O	S	N	D	R	E	S	E	E	E
E	N	E	P	E	R	O	U	T	E	R
A	M	E	R	C	I	E	R	R	E	S
M	A	R	C	H	A	N	D	I	S	E

Réponse : _____

La police à cheval



La Police à cheval du Nord-Ouest sur la piste Chilkoot

La police canadienne arrive au Yukon en 1894. Elle s'appelle la Police à cheval du Nord-Ouest. Les policiers surveillent la frontière entre le Canada et les États-Unis. Ils vivent au sommet du col Chilkoot. Les gendarmes sont sévères. Pour traverser la frontière, les chercheurs d'or doivent avoir assez de nourriture pour vivre un an dans le Nord.

La Police à cheval du Nord-Ouest maintient la paix à travers le territoire. Beaucoup d'Autochtones aident les policiers dans leur mission. Ce sont des gendarmes auxiliaires.

Les policiers s'occupent aussi de la poste. Ils parcourent de grandes distances pour apporter des lettres aux chercheurs d'or.

Aujourd'hui, on appelle la police canadienne la Gendarmerie royale du Canada.

Un policier « meneur de chiens »

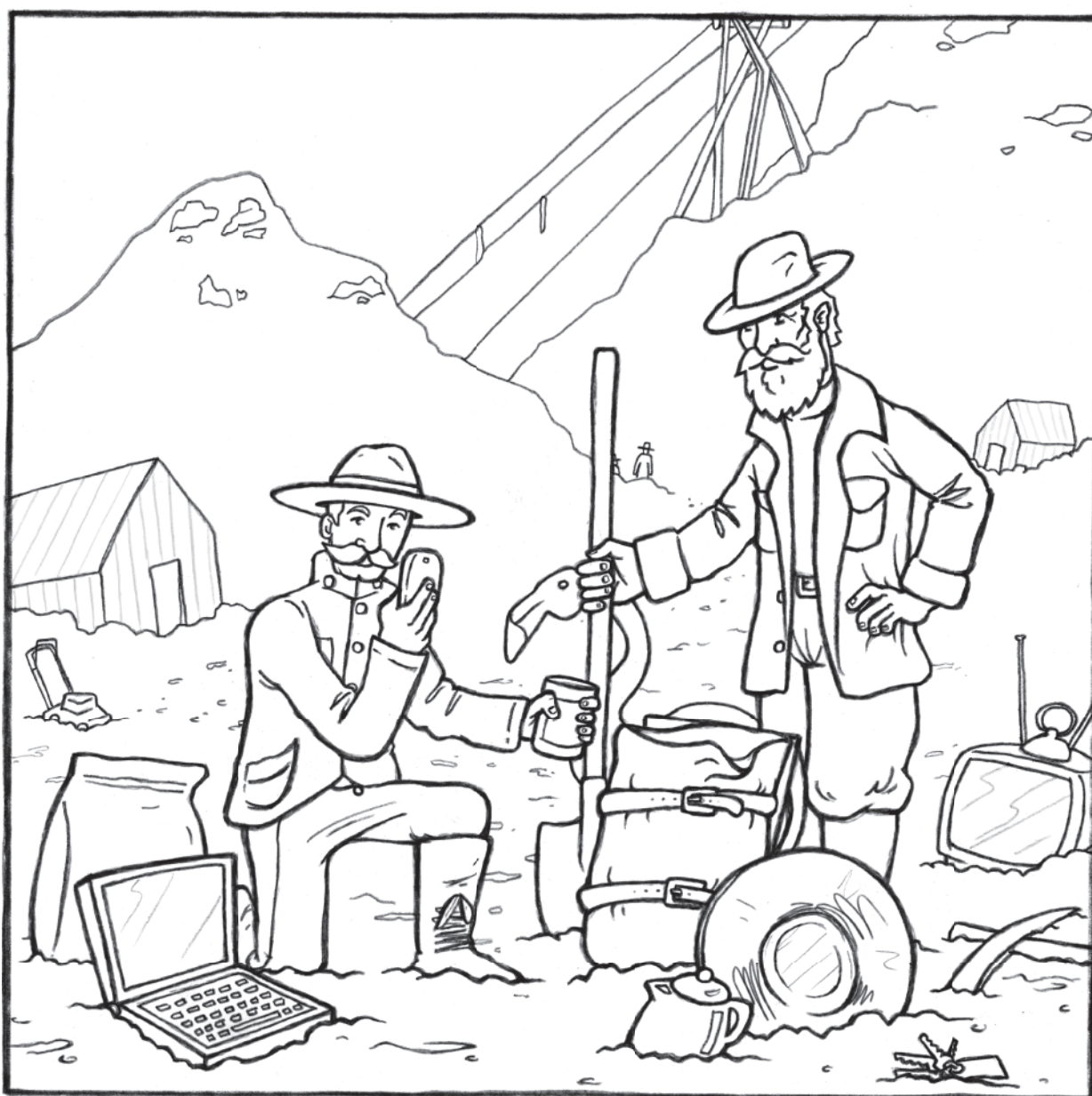
Albert Chartrand est un policier. Il parle français. Ses amis l'appellent « *Frenchy* ». Il travaille au Yukon dans les années 1930. Albert aime les chiens. Il est l'un des meilleurs conducteurs de traîneau à chiens au Canada. Le policier parcourt plus de 600 kilomètres en six jours. C'est un record!

Aujourd'hui, beaucoup de francophones participent à la *Yukon Quest*. C'est une course de traîneaux à chiens très difficile entre Whitehorse, au Yukon, et Fairbanks, en Alaska. La distance à parcourir est de 1 600 kilomètres.



Aide Jack, le gendarme, à faire son travail.

1. Colorie le dessin.
2. Encerle les objets dont le chercheur d'or a besoin pour survivre un an dans le Nord.



Musique et poésie



Orchestre de cuivres de Dawson.

Gédéon Pépin, un musicien en or

Comme beaucoup d'autres francophones, Gédéon Pépin quitte le Québec pour aller chercher de l'or au Klondike.

Gédéon arrive à Dawson en 1901, mais préfère jouer de l'orgue à l'Église catholique Sainte-Marie que de travailler dans les mines. Pour gagner de l'argent, il creuse aussi des tombes et enterre des morts.

Gédéon a beaucoup de talent. Il joue de l'orgue, du piano et du violon. Les francophones comme les anglophones aiment assister à ses concerts. Passionné de musique, il crée le premier orchestre de cuivres de Dawson. À l'époque, on surnomme Dawson la « Paris du Nord ».

Gédéon accompagne au piano les lectures publiques du poète Robert W. Service. En 1912, M. Pépin déménage à Edmonton et fonde un orchestre familial qui a beaucoup de succès. Grâce à leur importante contribution musicale, les Pépin font partie intégrante de l'histoire du Yukon.

Robert William Service

Robert W. Service est un poète-romancier d'origine écossaise connu sous le titre de « Barde du Yukon ».



Robert W. Service dans sa cabine, à Dawson.

Né en Angleterre, il part pour l'Amérique à l'âge de 22 ans. Il rêve d'être un cowboy, mais trouve plutôt du travail à la Banque Impériale du Canada, à Dawson. Pendant ses temps libres, il écrit des poèmes sur le Grand Nord canadien. Les mineurs de l'époque aiment assister à ses lectures publiques. Son poème *La crémation de Sam McGee* est populaire à travers le monde.

Robert W. Service habite à Dawson pendant huit ans.

Il retourne ensuite vivre en Europe et meurt à Lancieux, en France. Bien que la ville au bord de mer semble bien différente du Yukon, Robert W. Service y trouva la même inspiration. C'est sa grande affection pour ces villes qui unit encore aujourd'hui Whitehorse et Lancieux, deux villes jumelles depuis 2000.



Lire

la fiche d'information
à voix haute.

Décoder

le message secret
de Gédéon.

(voir fiche d'activité incluse)

Animer

une discussion en classe :

- Discuter du rôle du chef d'orchestre, des vêtements de l'époque, etc. à partir de la photo de l'orchestre de cuivres de Dawson.
- Faire un lien avec la musique d'aujourd'hui et discuter des lieux et des occasions où il est possible d'écouter de la musique en français au Yukon. Pour en savoir plus, nous vous invitons à consulter le calendrier des activités en français sur le site Web de l'Association franco-yukonnaise à afy.yk.ca.
- Trouver des noms de lieux et de monuments qui honorent la mémoire de Robert W. Service au Yukon. À Dawson, il y a par exemple sa cabine qui est maintenant un monument historique et l'école Robert Service. À Whitehorse, on retrouve entre autres le buste de Robert Service, une sculpture de son bureau sur la rue Main, le camping Robert Service et le boulevard Robert Service.



Décode le message secret de Gédéon.

6 16 3 16 17 9 19 12 2 3 ' h 16 9 13 10
 5 4 16 m 24 2 13 6 5 3 11 16 2
 f 9 5 12 6 19 - y 24 k 19 12 12 5 13 2 !

Les chiffres que tu vois sont associés à des lettres. Les réponses aux questions ci-dessous vont te permettre de trouver les lettres qui correspondent aux chiffres. Tu pourras ainsi déchiffrer le message secret de Gédéon Pépin.

1 Instrument que Gédéon Pépin joue à l'église

19 9 4 24 16

2 L'église catholique de Dawson où travaillait Gédéon se nomme l'Église

2 5 13 12 10 16 - 25 5 9 13 16

3 À l'époque de la ruée vers l'or, la ville de Dawson était surnommée la

7 5 9 13 2 11 24 12 19 9 11

4 Gédéon Pépin fonde le premier orchestre de

6 24 13 20 9 16 2 d e D a w s o n

5 Nom du poète que Gédéon Pépin accompagne au piano lors des lectures publiques de poésie

9 19 17 16 9 10 2 16 9 20 13 6 16

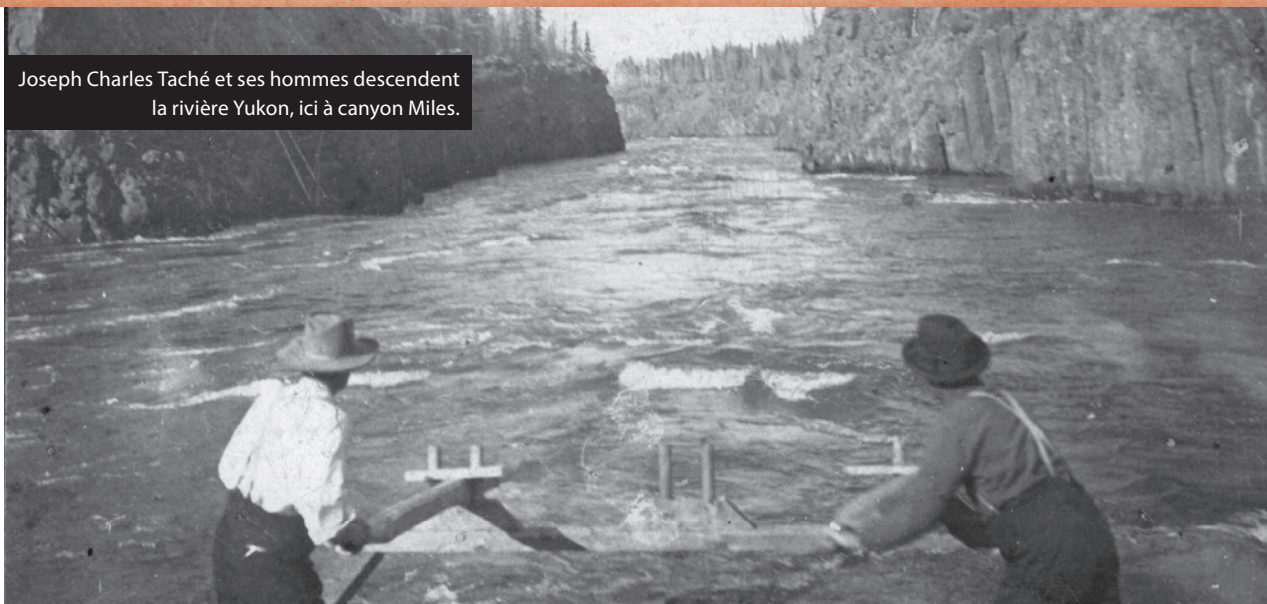
6 Ville jumelle de Whitehorse

3 5 12 6 13 16 24 1

Une histoire de transport



Joseph Charles Taché et ses hommes descendent la rivière Yukon, ici à canyon Miles.



Élément clé dans l'histoire du Yukon, le développement des transports terrestres, fluviaux et aériens a permis le mouvement de la population et de la marchandise à travers le territoire, des années 1800 jusqu'à aujourd'hui. Avec une saison navigable très courte et une géographie escarpée, le Yukon présente de nombreux obstacles aux pionniers du transport. Cela n'a pas empêché un grand nombre de francophones de se démarquer dans ce domaine.

Les Taché-Mercier

Le passage de l'ingénieur Joseph Charles Taché au Yukon à la fin du 19^e siècle est loin d'être passé inaperçu! En plus d'avoir amélioré les voies ferroviaires, routières et navigables du territoire, il cause tout un émoi à Ottawa. Le *Dawson Daily News* annonce par erreur la mort par noyade de cet homme provenant d'une famille illustre de la région de la capitale nationale. La nouvelle se répand rapidement vers l'Est et atteint sa famille qui en est estomaquée : « Pauvre maman! Ce n'est qu'en recevant une lettre de papa lui racontant l'accident qu'elle fut convaincue

enfin [...] », raconte sa fille aînée Marie-Louise dans son journal.

En 1901, un grand événement se prépare. Marie-Louise, maintenant à Whitehorse, épouse l'assistant de son père, Paul-Émile Mercier, reconnu pour avoir amélioré les routes et les voies navigables de la région. C'est l'un des premiers mariages entre Blancs à être célébré à Whitehorse.



Les frères Cyr

Arrivés à Whitehorse en 1898, les frères Cyr manœuvrent les embarcations des prospecteurs d'or à travers le canyon Miles et les rapides de Whitehorse. Antoine et Michel sauvent ainsi bien des pertes matérielles et humaines. Ils jouent également un rôle important dans l'histoire de l'aviation au Yukon. En 1920, les Cyr défrichent

leur terre afin d'accueillir le premier avion sur le sol yukonnais. Whitehorse venait d'être choisi comme lieu de ravitaillement pour un vol international d'une distance de 16 000 km entre l'état de New York et l'Alaska. Cet événement est resté gravé dans l'histoire. Aujourd'hui, l'aéroport de Whitehorse se situe toujours sur les anciennes terres de la famille Cyr.



Encerle les mots cachés dans la grille.

Amuse-toi à trouver le nom de l'exposition 100 % bilingue au Musée des transports du Yukon.

AÉROPORT	CIRCULATION	FOURGONNETTES	PIÉTONS	TERMINUS
AUBE	COVOITURAGE	FUNICULAIRE	PILOTE	TRANSPORT
AUTOMOBILE	DÉPLACEMENT	KAYAK	PONT	TRAIN
AUTOBUS	EAU	KILOMÈTRE	QUAI	TRAMWAY
AVION	ÉLECTRICITÉ	IMMATRICULATION	RAIL	USAGERS
BATEAUX	EMBOUEILLAGE	LOCOMOTIVE	ROUTE	VÉLO
BUS	ESSENCE	NAVETTE	SIGNALISATION	VOITURE
CANOT	GARE	PASSAGERS	STATIONNEMENT	WAGONS
CAR	FERROVIAIRE	PERMIS	TAXI	

I P E R M I S L E L E C T R I C I T E
 M E F U N I C U L A I R E C A R P S U
 M E E M B O U T E I L L A G E S A I S
 A S D E P L A C E M E N T Y U P S G A
 T S K T E R M I N U S Q U A I I S N G
 R E G A R E O A U T O B U S B E A A E
 I N R C T A X I N N V E L O U T G L R
 C C A O L O C O M O T I V E S O E I S
 U E I V A A U T O M O B I L E N R S I
 L S L O T R A N S P O R T P R S S A P
 A E B I S T A T I O N N E M E N T T I
 T T A T A F E R R O V I A I R E N I L
 I R T U V K A Y A K N E N P O N T O O
 O A E R I C I R C U L A T I O N T N T
 N M A A O L V O I T U R E C A N O T E
 E W U G N R O U T E K I L O M È T R E
 U A X E W A G O N S N A V E T T E R E
 N Y V E A U A U B E A E R O P O R T O
 F O U R G O N N E T T E S L T R A I N

Réponse : _____

Musique et poésie



Orchestre de cuivres de Dawson.

Gédéon Pépin, un musicien en or

Comme des milliers de compatriotes francophones, Gédéon Pépin se laisse emporter par la fièvre de l'or à la fin des années 1800.

Originaire d'une famille agricole du Québec, il atteint les gisements aurifères du Klondike en 1901. Musicien dans l'âme, il délaisse rapidement ses aspirations de mineur pour jouer de l'orgue à l'Église catholique Sainte-Marie de Dawson. Afin de gagner son pain, Gédéon effectue également quelques tâches moins joyeuses comme le creusage de tombes et l'enterrement de défunts.

Son talent d'organiste, de pianiste et de violoniste enchante rapidement les résidents, aussi bien francophones qu'anglophones, de cette ville que l'on surnomme la « Paris du Nord ». Virtuose hors pair, il fonde le premier orchestre de cuivres de Dawson, enseigne la musique, accorde les pianos et organise de multiples concerts. Il accompagne même au piano Robert W. Service lors de ses récitals de poésie. En 1912, les Pépin déménagent à Edmonton. Avec quelques-uns de ses quinze enfants, Gédéon met sur pied un orchestre familial qui a un franc succès. Les échos

musicaux de Gédéon Pépin et de sa famille résonnent toujours à travers le territoire. Ils nous rappellent que les francophones contribuent depuis longtemps à la scène musicale yukonnaise.

Robert William Service

Robert W. Service est un poète-romancier d'origine écossaise surnommé le « Barde du Yukon ».



Robert W. Service dans sa cabine, à Dawson.

Robert W. Service quitte le vieux continent à l'âge de 22 ans pour tenter sa chance en Amérique. Bien qu'il rêve de devenir un cowboy, ses péripéties l'amènent au Yukon où il travaille pour la Banque Impériale du Canada. Durant son séjour de huit ans à Dawson, il dépeint dans ses poèmes les dures réalités du Grand Nord canadien et son amour pour cette région. Ses œuvres poétiques sont appréciées des mineurs de

l'époque, qui assistent avec joie à ses récitals, et des fervents de la ruée vers l'or à travers le monde.

Suite à ses aventures yukonnaises, Robert W. Service choisit de s'établir en France et décède à Lancieux. Bien que la ville au bord de mer semble bien différente du Yukon, il y trouva la même inspiration. Sa grande affection pour ces villes unit encore aujourd'hui Whitehorse et Lancieux, deux villes jumelles depuis 2000.



Activités de groupe en classe

Lire

à voix haute la fiche
d'information.

Animer

une discussion en classe :

- Discuter du rôle du chef d'orchestre, des vêtements de l'époque, etc. à partir de la photo de l'orchestre de cuivres de Dawson.
- Faire un lien avec la musique d'aujourd'hui et discuter des lieux et des occasions où il est possible d'écouter de la musique en français au Yukon. Pour en savoir plus, nous vous invitons à consulter le calendrier des activités en français sur le site Web de l'Association franco-yukonnaise à afy.yk.ca.
- Trouver des noms de lieux et de monuments qui honorent la mémoire de Robert W. Service au Yukon. À Dawson, il y a par exemple sa cabine qui est maintenant un monument historique et l'école Robert Service. À Whitehorse, on retrouve entre autres le buste de Robert Service, une sculpture de son bureau sur la rue Main, le camping Robert Service et le boulevard Robert Service.

Des pionnières en éducation



L'histoire de l'éducation au Yukon ne peut se détacher de celle des congrégations religieuses. À travers l'histoire de trois sœurs institutrices, nous allons explorer quelques moments de notre passé.

Sœur Marie-Zénon alias Emma Fontaine

Saviez-vous que sœur Marie-Zénon possède un certificat de mineur et deux concessions aurifères à son nom lors de la ruée vers l'or? Il s'agit d'un fait inusité pour une femme de l'époque. Elle nomme l'une d'entre-elles « Québec », en hommage à sa province natale. Supérieure des sœurs de Sainte-Anne à Dawson, elle se dévoue au soin des malades et à l'éducation des enfants au temps de la ruée vers l'or. Elle enseigne à l'école Sainte-Marie de Dawson, qui ouvre ses portes en 1899.

Sœur Marie-Didace alias Caroline Brassard

Les leçons privées de français au Yukon coûtaient 1 \$ au début du 20^e siècle. Comme les sœurs de Sainte-Anne n'arrivent pas à payer les frais de leur nouvelle école fondée en 1903 à Whitehorse, elles doivent s'atteler à d'autres tâches. Ainsi, en plus de ses devoirs de maîtresse d'école, sœur Marie-Didace donne des leçons de français à deux femmes protestantes. Cette femme dynamique offre également des cours de couture le samedi, tout en faisant office de cuisinière et de ménagère pour toute une famille. C'est, pour tout dire, une femme infatigable! Dommage que l'école ferme ses portes en 1904 faute d'inscriptions et de revenus. Il faut attendre près d'une quarantaine d'années avant qu'une autre école catholique s'installe à Whitehorse, mais c'est une tout autre histoire!

Sœur Cécile de Jésus alias Lydia Massé

Sœur Cécile de Jésus a contribué à l'ouverture de l'école Christ-Roi de Whitehorse, en 1947. Suite à l'échec désastreux de l'école catholique de 1903, cette institutrice franco-américaine appartenant à la congrégation des sœurs de la Providence avait du pain sur la planche. Aidée par l'évêque de Whitehorse, Monseigneur Coudert, l'entreprise fut un franc succès. Le système scolaire catholique de la ville de Whitehorse venait de démarrer. Aujourd'hui, une école de Whitehorse porte encore le nom Christ-Roi (*Christ the King*).

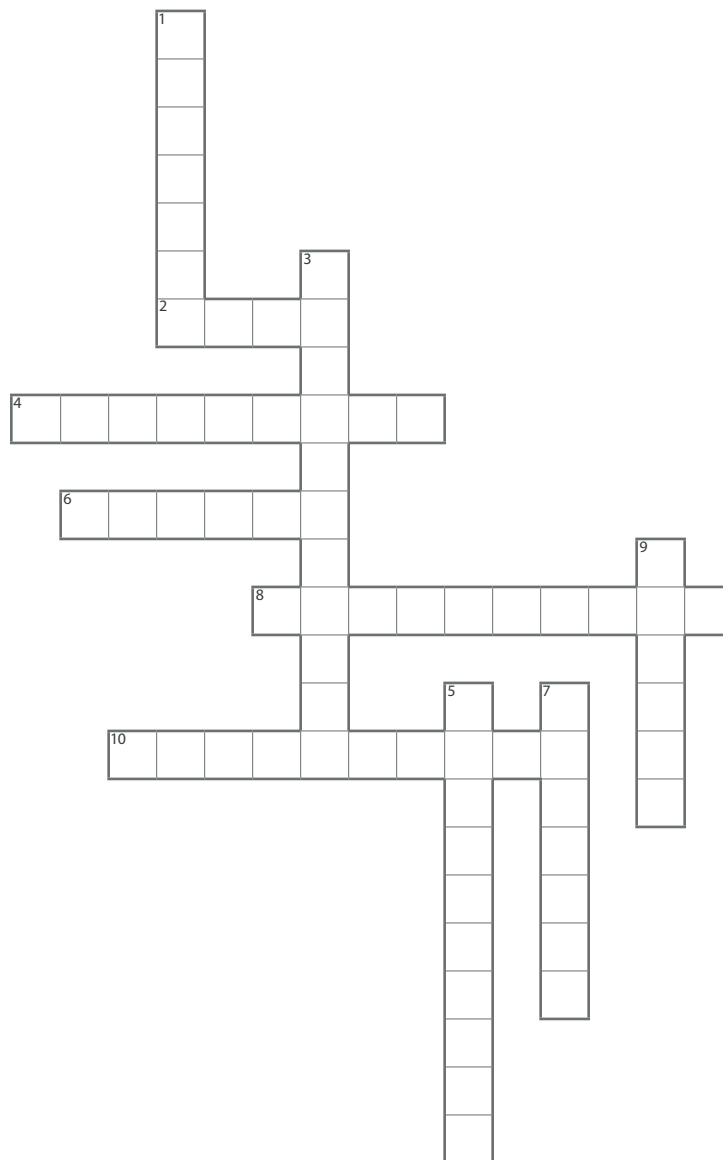


Verticalement

- 1 Cours donné le samedi par sœur Marie-Didace.
- 3 Nom de l'école qui ouvre ses portes à Dawson, en 1899.
- 5 Les sœurs de la ouvrent une école à Whitehorse, en 1947.
- 7 Le manque de est l'une des raisons qui incitent la fermeture de l'école à Whitehorse.
- 9 Nom de l'une des concessions aurifères de sœur Marie-Zénon.

Horizontalement

- 2 Prénom de jeune fille de sœur Marie-Zénon.
- 4 Pays d'origine de Lydia Massé.
- 6 Fonction religieuse de Monseigneur Coudert.
- 8 Caroline Brassard était de religion
- 10 Ville dans laquelle la première école catholique ferme ses portes après seulement un an.



La presse franco-yukonnaise



Au début du 20^e siècle, la présence des pionniers franco-yukonnais se faisait bien sentir dans les journaux.

En effet, le *Yukon Catholic* et le *Dawson Daily News* publiaient régulièrement des chroniques en français pour la population francophone de Dawson et des environs.

Le 17 septembre 1903, le *Dawson Daily News* publia sa première chronique en français, « considérant qu'une proportion considérable de la population du Klondike parle la langue française, le *News* prend cette initiative depuis longtemps exprimée ».

Cette empreinte dans le milieu médiatique se poursuit avec la création de *l'Aurore boréale* en 1983, un journal produit entièrement en français. Illustré à la main et publié mensuellement durant les premières années, ce journal a bien évolué. Le journal, qui a célébré son 30^e anniversaire en 2014, est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Il présente l'actualité yukonnaise et canadienne en français. Il est distribué par abonnement et en kiosque, à Whitehorse et à Dawson, et est également disponible en version électronique. Son succès est un symbole de la vitalité de la communauté francophone du Yukon.



Les chroniques francophones

Les chroniques en français du *Yukon Catholic* et du *Dawson Daily News* sont des sources d'information en or pour retrouver les francophones ayant habité au Yukon. Les journalistes notaient effectivement le nom de la majorité des francophones qui arrivaient à Dawson à bord des bateaux à aubes. Pour une communauté isolée comme Dawson, il ne faut pas oublier que l'arrivée d'un navire était tout un événement! Les bateaux amenaient le courrier, les ravitaillements et bien sûr de nouveaux visages. En avril 1902, on pouvait

lire : « Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée de M^{me} Paillard et son fils Paul, de M^{lle} Blanche Léger et de M. Choyer, tous de Paris... de M. Edmond Barbeau, fils de M. Henri Barbeau... de M. Jack (Pierre-Nolasque) Tremblay, un des plus grands exploitants de mines que nous avons parmi nos compatriotes. M. Tremblay était accompagné d'un de ses frères, de M. H. Lasnier et de M. Lamoureux... Comme on le voit, la saison d'été promet d'être très active et très gaie à Dawson ».



l'Aurore boréale est le seul journal francophone du Yukon.

l'Aurore boréale,
Volume 32, numéro 23,
9 décembre 2015.



Écrire

un article fictif en s'inspirant des chroniques francophones du début des années 1900 :

- sur l'époque de la ruée vers l'or;
- sur des événements qui ont lieu à votre école, comme les festivités pour souligner la Journée de la francophonie yukonnaise.

Préparer

un résumé ou un court exposé oral sur un article d'actualité publié par *l'Aurore boréale*. Pourquoi l'article a retenu leur attention? Qu'est-ce qui les a le plus inspirés dans l'article? Le journal peut être consulté en ligne à auroreboreale.ca ou en version papier.

Visiter

les bureaux de *l'Aurore boréale* au Centre de la francophonie, situé au 302, rue Strickland. Demander aux élèves de préparer une question pour le personnel de *l'Aurore boréale*. Le personnel pourra leur dévoiler les secrets les mieux gardés de la presse franco-yukonnaise.

La Journée de la francophonie yukonnaise



Depuis 2007, le gouvernement du Yukon proclame le 15 mai « Journée de la francophonie yukonnaise », une belle occasion pour tous les Yukonnais et Yukonnaises de souligner et de célébrer annuellement l'histoire et la vitalité de la Franco-Yukonnie.



L'origine

En 2007, Geraldine Van Bibber, à titre de commissaire du Yukon, a déclaré le 15 mai « Journée de la francophonie yukonnaise ».

Cette journée rappelle que :

- les francophones ont exploré le Yukon, s'y sont établis et contribuent à son développement depuis près de 200 ans;
- les francophones enrichissent le Yukon sur les plans culturel, économique et social;
- le français est l'une des deux langues officielles du Canada.



La proclamation



Yukon
Canada
Salutations

Proclamation

Attendu que les francophones ont exploré le Yukon, s'y sont établis et contribuent à son développement depuis près de 200 ans;

Attendu que les francophones enrichissent le Yukon sur les plans culturel, économique et social;

Attendu que le français est l'une des deux langues officielles du Canada et qu'il fait partie intégrante du tissu culturel, historique et linguistique du pays;

Attendu que depuis son incorporation en 1982, l'Association franco-yukonnaise travaille en collaboration avec ses partenaires communautaires et gouvernementaux afin de développer les services nécessaires à la croissance d'une communauté franco-yukonnaise dynamique;

Attendu qu'une journée soulignant la contribution des francophones au Yukon permet à tous les Yukonnais et Yukonnaïses de mieux connaître, d'apprécier et de célébrer la langue et la culture françaises;

En conséquence, moi, , (nom)....., à titre de commissaire du Yukon, je déclare le (jour)..... 15 mai (année).....

« Journée de la francophonie yukonnaise »

et j'invite tous les Yukonnais et Yukonnaïses à prendre part aux réjouissances qui marqueront ce jour spécial pour le Yukon.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau du territoire du Yukon, à Whitehorse, au Yukon, le (date)

(signature).....

Commissaire du Yukon



L'hymne franco-yukonnais



La chanson *Le Yukon m'appelle*, écrite en 1991, est née du projet *Grandir ensemble en harmonie*. Le but de cette initiative était de rapprocher tous les groupes culturels du Yukon en les sensibilisant aux réalités respectives de chacun. La chanson comprend un refrain en tutchone du Sud et un en anglais.

Sur le CD et en ligne

Paroles originales
Caroline Boucher

Chanson 1 (a Cappella)

Voix
Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent (Danielle Bonneau, Hélène Beaulieu, Jean-Marc Bélanger et Claude Gosselin)

Musique originale
Annie Avery

Chanson 2 (voix et piano)

Voix
Danielle Bonneau et Hélène Beaulieu

Piano
David Marsolais

Chanson 3 (instrumentale)

Piano
David Marsolais



Le Yukon m'appelle



Avec la grande corneille
La lune et le soleil
Ils se sont installés
Au-delà des glaciers.
Tout à apprivoiser
Tout à célébrer

Que connaissons-nous de ces vies?
De ces hommes, femmes et enfants?
Ils ont appris la langue du vent
Et celle des Blancs
Partagé leurs richesses et sagesse

J'entends la corneille
Son chant est toujours pareil
Celui de la vie, famille et amis
La nature si belle
Le cycle des saisons
Les hivers noirs et longs
Le soleil d'été,
poissons et gibiers

*Äsi keyi
Uk' äzidli
Äsua kù
Uk' äzidli
Dä Yukon äzhäl
Dä nan shukwäthal
Dä Yukon äzhäl
Dä nan shukwäthal*

Avec pelles et gamelles
Dans leurs sacs à bretelles
Ils ont laissé la ville
Pour ces pépites qui brillent
Prêts à tout sacrifier
À tout affronter

Que reste-t-il de cette ruée?
De ces hommes, femmes et enfants?
Des visages figés sur du papier noir et blanc
Des traces de leur passage dans le temps
Et leurs voix dans le vent

Ces voix qui murmurent
Encore en chacun de nous
Ce goût d'aventure
Malgré la froidure
Malgré les temps durs
Qui nous poussent nous aussi
À aller jusqu'au bout
Au bout du pays
Au bout de nos vies

*Treasures there are
Hidden deep in the North
More precious than gold
We search for them still
The Yukon it calls
And touches my soul
The Yukon it calls
And touches my soul*

Avec routes et avions
Le voyage est moins long
On a bâti des villes
Sur ces pépites qui brillent
Tout à notre portée
Tout à inventer

Qu'en est-il de notre défi?
De ces hommes, femmes et enfants?
La possibilité de vivre ensemble, unis
De préserver toutes nos cultures
Et cet air frais et pur

Si pour des grains d'or
On a pu risquer la mort
Si la volonté et l'acharnement
Dépassent foi et vent
Pourquoi pas une ruée
Vers les trésors cachés d'amour
D'amitié et de liberté?

Y'a des trésors cachés dans le Nord.
Plus précieux que l'or
On les cherche encore
Le Yukon m'appelle
Et il m'ensorcelle
Le Yukon m'appelle
Et il m'ensorcelle
(BIS)



Activités en classe

Apprendre

la chanson et la chanter.

Dessiner

des éléments de la chanson pour apprendre du vocabulaire (corneille, montagnes, poissons, lune, soleil, etc.).

Compléter

une chanson à trous.

(voir fiche d'activité)

Découper

la chanson en plusieurs phrases et les faire remettre en ordre par les élèves.

Composer

un nouveau couplet ou un refrain.

Réaliser

un mimoclip (*Lib Dub*) par exemple, voir le mimoclip de l'École secondaire de Neufchâtel sur YouTube.

Inventer

une danse sur la chanson.

Créer

une vidéo sur la chanson.

Le drapeau franco-yukonnais



« Le drapeau de la Franco-Yukonnie est unique et rassemble la communauté francophone. Les couleurs du drapeau rappellent la richesse de l'histoire francophone ainsi que ses nombreuses contributions à la société yukonnaise. Les formes ascendantes racontent la beauté des paysages nordiques et le cheminement de la Franco-Yukonnie », explique Cécile Girard, son auteure.

Le drapeau est constitué de bleu, de blanc et d'or. Le bleu évoque la francophonie et l'éclat du ciel yukonnais.

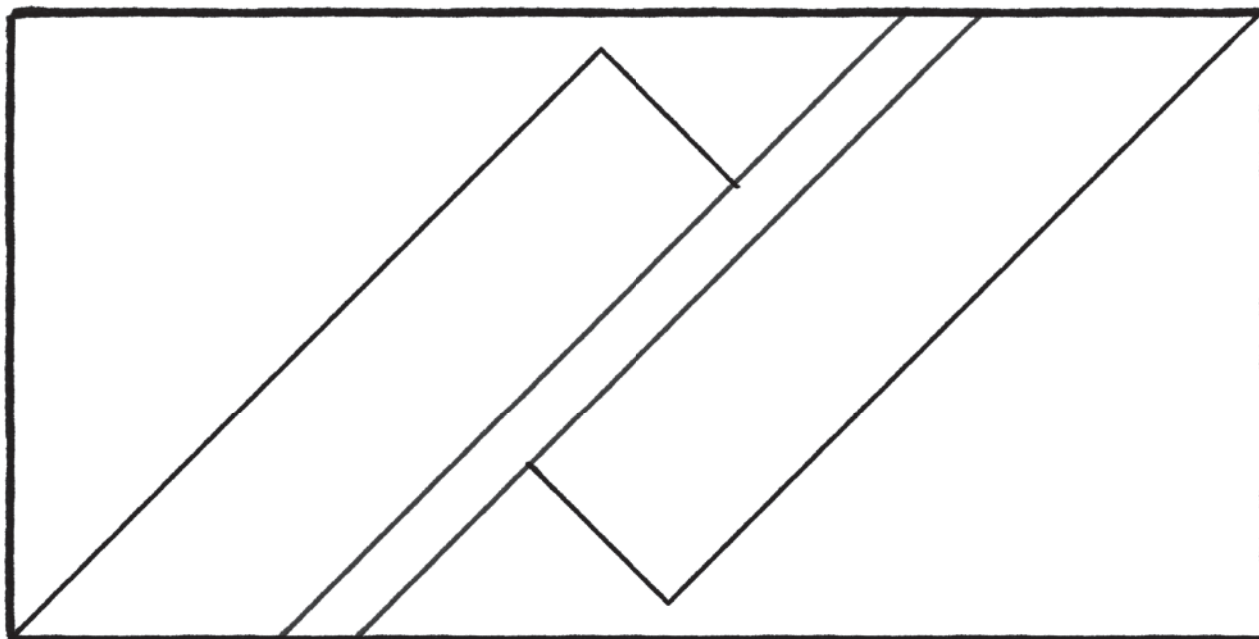
Le blanc représente la blancheur hivernale au nord du 60^e parallèle.

La ligne dorée rappelle la ruée vers l'or et symbolise le cheminement des francophones du Yukon qui enrichissent le territoire sur les plans culturel, économique et social depuis près de 200 ans.

Les formes représentent le ciel, les nombreuses montagnes du Yukon et le dynamisme de la communauté franco-yukonnaise.



Colorie le drapeau.



La murale du Centre de la francophonie



La murale *Kébec, 400 ans d'histoire...* jusque sur les murs du Yukon!

La murale, c'est l'histoire de la Franco-Yukonnie racontée par trois artistes talentueux : Marie-Hélène Comeau, Amber Renée Walker et Dan Benoît. Alors que le corbeau prend son envol et qu'il traverse la toile du temps, ses traits autochtones s'atténuent,

représentant ainsi le métissage des cultures. Cette union est également représentée par les personnages de la légende québécoise *La chasse-galerie* qui naviguent parmi les aurores boréales et le chercheur d'or agenouillé dans un capteur de rêves.

Il est possible d'admirer la murale sur la façade du Centre de la francophonie, situé au 302, rue Strickland, à Whitehorse.

La légende du canot d'écorce

Robert Doucet, 1996,
10 min 35 s, ONF

Film d'animation inspiré par *La légende du canot d'écorce*, mieux connue sous le nom de *La chasse-galerie*. Publié pour la première fois en 1891 par Honoré Beaugrand, ce conte folklorique raconte l'histoire de bûcherons qui, partis travailler dans un camp isolé dans la vallée de la rivière Gatineau

pour l'hiver, concluent un pacte avec le diable pour pouvoir passer la veille du jour de l'An auprès de leurs parents et amis.

Le film est disponible à franco.afyk.ca.





Activités en classe

Visionner

le film d'animation inspiré par *La légende du canot d'écorce*. (voir franco.afy.yk.ca)

Aller voir

la vraie murale sur la façade du Centre de la francophonie, situé au 302, rue Strikland.

Regarder

la vidéo qui présente les artistes et le processus créatif de la murale.
(DVD Inclus)

Découper

et assembler les morceaux de la murale couleur.
(voir fiche d'activité incluse)

Vidéo de 3 min 57 s qui présente les artistes et le processus créatif de la murale.
La vidéo est disponible à franco.afy.yk.ca.



Réaliser

l'activité « Casse-tête géant de la murale ».

- **Faire colorier** chacun des morceaux par une ou plusieurs classes.
- **Parler** des éléments que l'on retrouve sur la murale pour développer le vocabulaire des enfants.
- **Faire assembler** la murale au gymnase devant les classes.
- **Faire le lever du drapeau franco-yukonnais** (expliquer la signification des couleurs et des formes du drapeau).
(voir fiche « Le drapeau franco-yukonnais »)
- **Écouter la chanson *Le Yukon m'appelle*** ou la chanter avec les élèves pendant l'assemblage de la murale. (voir fiche « L'hymne franco-yukonnais »)
- **Expliquer pourquoi le Yukon célèbre une Journée de la francophonie yukonnaise.**
(voir fiche « La Journée de la francophonie yukonnaise »)

Pour vous procurer le matériel nécessaire à la réalisation de cette activité, communiquez avec nous au 867-668-2663, poste 332 ou à communications@afy.yk.ca.

La murale du Centre de la francophonie

Partie 1

Casse-tête géant



La murale du Centre de la francophonie

Partie 2

Casse-tête géant



Le Yukon m'appelle



Avec la grande corneille
La lune et le soleil
Ils se sont installés
Au-delà des glaciers.
Tout à apprivoiser
Tout à célébrer

Que connaissons-nous de ces vies?
De ces hommes, femmes et enfants?
Ils ont appris la langue du vent
Et celle des Blancs
Partagé leurs richesses et sagesse

J'entends la corneille
Son chant est toujours pareil
Celui de la vie, famille et amis
La nature si belle
Le cycle des saisons
Les hivers noirs et longs
Le soleil d'été,
poissons et gibiers

*Äsi keyi
Uk' äzidli
Äsua kù
Uk' äzidli
Dä Yukon äzhäl
Dä nan shukwäthal
Dä Yukon äzhäl
Dä nan shukwäthal*

Avec pelles et gamelles
Dans leurs sacs à bretelles
Ils ont laissé la ville
Pour ces pépites qui brillent
Prêts à tout sacrifier
À tout affronter

Que reste-t-il de cette ruée?
De ces hommes, femmes et enfants?
Des visages figés sur du papier noir et blanc
Des traces de leur passage dans le temps
Et leurs voix dans le vent

Ces voix qui murmurent
Encore en chacun de nous
Ce goût d'aventure
Malgré la froidure
Malgré les temps durs
Qui nous poussent nous aussi
À aller jusqu'au bout
Au bout du pays
Au bout de nos vies

*Treasures there are
Hidden deep in the North
More precious than gold
We search for them still
The Yukon it calls
And touches my soul
The Yukon it calls
And touches my soul*

Avec routes et avions
Le voyage est moins long
On a bâti des villes
Sur ces pépites qui brillent
Tout à notre portée
Tout à inventer

Qu'en est-il de notre défi?
De ces hommes, femmes et enfants?
La possibilité de vivre ensemble, unis
De préserver toutes nos cultures
Et cet air frais et pur

Si pour des grains d'or
On a pu risquer la mort
Si la volonté et l'acharnement
Dépassent foi et vent
Pourquoi pas une ruée
Vers les trésors cachés d'amour
D'amitié et de liberté?

Y'a des trésors cachés dans le Nord.
Plus précieux que l'or
On les cherche encore
Le Yukon m'appelle
Et il m'ensorcelle
Le Yukon m'appelle
Et il m'ensorcelle
(BIS)



Ajoute les mots manquants

aux paroles de la chanson *Le Yukon m'appelle*.

Avec la corneille
La lune et le
Ils se sont installés
Au-delà des glaciers.
Tout à apprivoiser
Tout à

Que connaissons-nous de ces vies?
De ces hommes, femmes et?
Ils ont appris la langue du vent
Et celle des Blancs
Partagé leurs richesses sagesse

J'entends la
Son chant est toujours pareil
Celui de la vie, famille et
La nature si belle
Le cycle des saisons
Les hivers et longs
Le soleil d'été,
..... et gibiers

Äsi keyi
Uk' äzidli
Äsua kù
Uk' äzidli
Dä Yukon äzhäl
Dä nan shukwäthal
Dä Yukon äzhäl
Dä nan shukwäthal

Avec pelles et gamelles
Dans leurs sacs à bretelles
Ils ont laissé la
Pour ces pépites qui brillent
Prêts à sacrifier
À tout affronter

Que reste-t-il cette ruée?
De ces hommes, et enfants?
Des visages figés sur du papier noir et
Des traces de leur passage le temps
Et leurs voix dans le vent

Ces voix qui murmurent
Encore en chacun de
Ce goût d'aventure
Malgré la
Malgré les temps durs
Qui nous poussent nous
À aller jusqu'au bout
Au bout du
Au bout de nos vies

Treasures there are
Hidden deep in the
More precious than gold
We for them still
The Yukon it calls
And touches my soul
The Yukon it calls
And my soul

Avec routes et
Le voyage est moins long
On a bâti des villes
Sur ces qui brillent
Tout à notre portée
Tout inventer

Qu'en est-il de notre?
De ces ,
femmes et enfants?
La de vivre ensemble, unis
De préserver toutes nos
Et cet air frais et pur

Si pour des grains
On a pu risquer la mort
Si la
et l'acharnement
Dépassent foi et
Pourquoi pas une ruée
Vers les
cachés d'amour
D' et de liberté?

Y'a des trésors
..... dans le Nord.
Plus précieux que l'or
On les encore
Le Yukon m'appelle
Et il m'ensorcelle
Le m'appelle
Et il m'
(BIS)

Le Yukon m'appelle



Avec la grande corneille
La lune et le soleil
Ils se sont installés
Au-delà des glaciers.
Tout à apprivoiser
Tout à célébrer

Que connaissons-nous de ces vies?
De ces hommes, femmes et enfants?
Ils ont appris la langue du vent
Et celle des Blancs
Partagé leurs richesses et sagesse

J'entends la corneille
Son chant est toujours pareil
Celui de la vie, famille et amis
La nature si belle
Le cycle des saisons
Les hivers noirs et longs
Le soleil d'été,
poissons et gibiers

*Äsi keyi
Uk' äzidli
Äsua kù
Uk' äzidli
Dä Yukon äzhäl
Dä nan shukwäthal
Dä Yukon äzhäl
Dä nan shukwäthal*

Avec pelles et gamelles
Dans leurs sacs à bretelles
Ils ont laissé la ville
Pour ces pépites qui brillent
Prêts à tout sacrifier
À tout affronter

Que reste-t-il de cette ruée?
De ces hommes, femmes et enfants?
Des visages figés sur du papier noir et blanc
Des traces de leur passage dans le temps
Et leurs voix dans le vent

Ces voix qui murmurent
Encore en chacun de nous
Ce goût d'aventure
Malgré la froidure
Malgré les temps durs
Qui nous poussent nous aussi
À aller jusqu'au bout
Au bout du pays
Au bout de nos vies

*Treasures there are
Hidden deep in the North
More precious than gold
We search for them still
The Yukon it calls
And touches my soul
The Yukon it calls
And touches my soul*

Avec routes et avions
Le voyage est moins long
On a bâti des villes
Sur ces pépites qui brillent
Tout à notre portée
Tout à inventer

Qu'en est-il de notre défi?
De ces hommes, femmes et enfants?
La possibilité de vivre ensemble, unis
De préserver toutes nos cultures
Et cet air frais et pur

Si pour des grains d'or
On a pu risquer la mort
Si la volonté et l'acharnement
Dépassent foi et vent
Pourquoi pas une ruée
Vers les trésors cachés d'amour
D'amitié et de liberté?

Y'a des trésors cachés dans le Nord.
Plus précieux que l'or
On les cherche encore
Le Yukon m'appelle
Et il m'ensorcelle
Le Yukon m'appelle
Et il m'ensorcelle
(BIS)



Ajoute les mots manquants

aux paroles de la chanson *Le Yukon m'appelle*.

Avec la corneille
La lune et le
Ils se installés
Au-delà des glaciers.
Tout à apprivoiser
Tout à

Que
nous de ces vies?
De ces
femmes et ?
Ils ont appris la du vent
Et celle des Blancs
..... leurs
richesses sagesse

J'entends la
Son est toujours pareil
..... de la
vie, famille et
La si belle
Le cycle des saisons
Les hivers et longs
Le d'été,
..... et gibiers

Äsi keyi
Uk' äzidli
Äsua kù
Uk' äzidli
Dä Yukon äzhäl
Dä nan shukwäthal
Dä Yukon äzhäl
Dä nan shukwäthal

Avec et gamelles
Dans leurs sacs bretelles
Ils ont laissé la
Pour ces pépites qui
Prêts à sacrifier
À affronter

Que reste-t-il cette ruée?
De hommes,
..... et enfants?
Des visages figés du
papier noir et
Des traces de passage
..... le temps
Et leurs voix dans le vent

Ces qui murmurent
..... en chacun de
Ce goût d'aventure
Malgré la
Malgré les temps durs
Qui poussent
nous
À aller bout
Au bout du
Au de nos vies

..... there are
Hidden deep in the
More precious than
We for them still
The Yukon it calls
And touches my
The Yukon it calls
And my soul

Avec routes et
Le est moins long
On a bâti des villes
Sur ces qui brillent
Tout notre portée
Tout inventer

Qu'en il de notre ?
De ces
femmes et enfants?
La de
vivre unis
De préserver toutes nos
.....
Et cet frais et pur

Si pour des grains
On a pu risquer la
Si la
et l'acharnement
Dépassent et
Pourquoi pas une
Vers les
cachés d'amour
D' et de liberté?

Y'a des trésors
..... dans le Nord.
Plus précieux que l'or
On les encore
Le Yukon m'
Et il m'ensorcelle
Le m'appelle
Et il m'
(BIS)